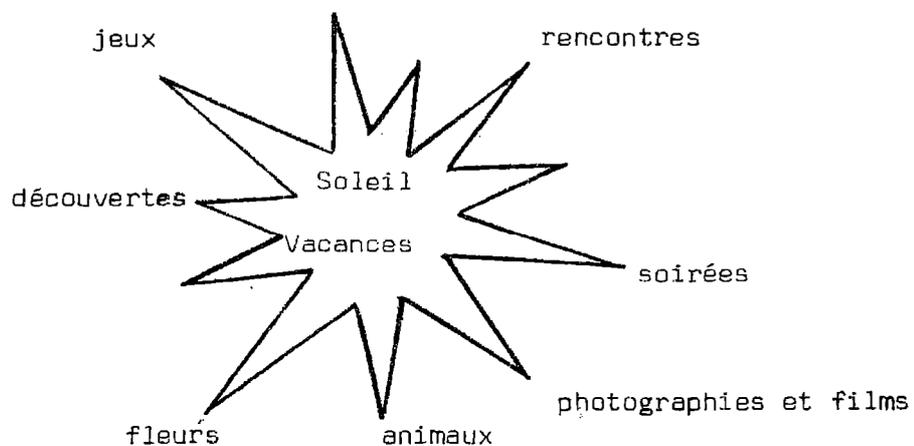


# découvertes au soleil des vacances

## PARLEZ LIBREMENT

Si l'on prononce devant vous les mots "Soleil-vacances" à quoi pensez-vous aussitôt? Que voyez-vous?



Voilà un copain qui a la nostalgie des vacances et du club Méditerranée?... penserez-vous?

eh bien non!

Il s'agit d'un extrait du 1er thème "découvertes au soleil des vacances" proposé à des élèves de 6<sup>e</sup>, page 7, dans le livre: "LANGAGES ET TEXTES VIVANTS" aux éditions Magnard.

Sur la photo page 6: une voiture sur une plage; des hommes et des femmes en maillot de bain (les femmes ont un tee-shirt) hissent un bateau sur le toit de la voiture. Au premier plan des enfants.

Et pourquoi donc s'attarder à ce fait "divers" rencontré au hasard d'un recueil de morceaux choisis destiné à des élèves? c'est banal!

oui, peut-être...

Au retour des vacances, c'est un sujet en or, tous les élèves doivent pouvoir s'exprimer. Eh bien, non, les textes des deux élèves qui suivent nous prouvent que trop souvent, l'école heurte les jeunes; tant pis pour ceux qui ne sont pas dans la norme, qui ne sont pas allés en vacances, qui n'ont pas fait de découvertes. A ceux-là, il reste le rêve ou la nostalgie. Mais peuvent-ils se sentir comme les autres?

.../...

# je suis restée chez moi...

C'est une classe de 5° à programme allégé. Les élèves ont choisi de travailler sur un thème: l'injustice. Chacun a exprimé son point de vue sur ce thème ou s'est engagé personnellement en racontant une situation dans laquelle il s'est trouvé être victime d'une injustice. Parmi les textes, j'en ai relevé deux: celui de Suzanne, 13 ans 1/2, fille d'un horticulteur et celui de Dominique, 13 ans, fils d'un ouvrier-monteur; il habite dans une caravane depuis 9 ans.

## LE TEXTE DE SUZANNE

*" Ça commence toujours au mois de juin. Les vacances approchent, les enfants sont impatients de partir; ils s'en vont tous, sauf moi! Je suis la seule à rester à la maison. Je ne peux pas faire de projets de vacances.*

*Les fleurs elles aussi veulent vivre. Il faut les arroser, les nettoyer, les transplanter. Elles ne veulent pas nous laisser partir, elles nous retiennent tout l'été.*

*Le soir, j'ai le temps de rêver de la mer que je n'ai d'ailleurs jamais vue, des coquillages sur le sable, des grands palmiers qui longent les routes là-bas dans le sud; on les voit souvent dans les films.*

*Septembre revient, l'école aussi. Les élèves, pour leur première rédaction, ont comme sujet: "Qu'avez-vous fait pendant les vacances?". Je suis navrée et triste de devoir répéter toutes les années ces quelques mots qui me font de la peine: JE SUIS RESTEE CHEZ MOI."*

Quelle lucidité, quelle sensibilité chez cet être, jeune encore. Mais cela, l'école ne veut pas le savoir: nous devons tous aller en vacances, tous avoir vu la mer, tous revenir bronzés, nous devons tous... Tant pis pour celui qui est différent.

Dans ce texte, nous retrouvons tous les clichés diffusés par les médias: l'évasion avec la mer bleue et le cri des mouettes; la fraîcheur, l'exotisme, la fuite avec les palmiers sous lesquels on s'abrite de la chaleur; le retour aux sources avec les coquillages ramassés sur des plages désertes.

On a fait rêver cette adolescente. Mais si elle voyait la réalité! si elle voyait la mer, les routes du sud! Comment s'évader d'une plage où l'on reste englué dans le mazout? Des palmiers, peut-on en voir ailleurs que derrière les murs des propriétés privées des promoteurs ou des riches industriels? Des plages désertes? le soir peut-être quand la nuit a emporté les milliers de corps étendus sur le sable. Les coquillages? ils ont nom papiers gras, mégots, tubes de crème solaire, préservatifs...

## QU'AVEZ-VOUS FAIT PENDANT LES VACANCES?

Nous tombons dans le piège; nous servons de relai auprès des jeunes;

.../...

nous leur imposons l'idéologie d'une société que nous savons injuste, méprisante pour les individus qu'elle exploite.

### QU'AVEZ-VOUS FAIT PENDANT LES VACANCES?

J'ai essayé de faire comprendre à Suzanne qu'elle avait fait "quelque chose" pendant ses vacances. Elle a contribué au développement des graines, à leur croissance, à l'épanouissement des fleurs, dans le silence certes, loin du bruit des moteurs de voitures dévalant les routes du sud. Elle nous parle souvent de ses fleurs; on sent que c'est parfois dur pour elle de travailler dans les serres mais à la façon dont elle le fait, on sent aussi qu'elle vit autre chose, qu'il existe un contact entre les plantes et elle.

#### LE TEXTE DE DOMINIQUE

*"Quand les copains partent en vacances, ils me disent:  
- moi, je vais à la plage  
- et moi en Espagne!"*

*Je trouve que c'est injuste qu'ils me narguent ainsi. Eux peuvent partir parce que leur père est en vacances. Mon père qui est monteur-mécanicien ne prend pas ses vacances au mois de juillet mais au mois de septembre. Moi je ne pars donc pas en vacances et pendant ces deux mois, je regarde la télévision ou je bricole. Ce n'est pas de ma faute si mon père travaille à la place des autres."*

Le fait de ne pas pouvoir partir en vacances est ressenti par Dominique comme une injustice profonde. Que lui offre-t-on comme moyen d'épanouissement pendant ces deux mois? la télévision, le bricolage. C'est dérisoire; on sent chez ce garçon le désœuvrement, l'ennui vécus pendant ces semaines qui pourraient être pour lui une période de découvertes, d'enrichissement.

Lui aussi sera malheureux quand, au retour de la grande transhumance de juillet-août, on parlera des vacances en classe. Avec un haussement d'épaule qui signifiera: "Que voulez-vous, je n'y suis pour rien!", il répondra:

### "JE N'AI RIEN FAIT PENDANT LES VACANCES"

Monique BOLMONT  
3, rue de la forêt noire  
68490 OTTMARSHEIM  
novembre 77

